

Intervenante 1 :

Vous écoutez le balado d'Assuris, Parlons de la vie et... d'assurance. Bienvenue.

Assuris est la société à but non lucratif qui protège les assurés canadiens en cas de faillite de leur compagnie d'assurance vie. Assuris est reconnue par le ministère fédéral des Finances dans la Loi sur les compagnies d'assurance du Canada, et reconnue par l'Autorité des marchés financiers comme l'organisme d'indemnisation dont les membres sont des assureurs de personnes à charte du Québec.

Bonne écoute de notre balado.

Josée Rheault :

Bonjour tout le monde et bienvenue à l'édition spéciale du balado Parlons de la vie et... d'assurance. Je suis Josée Rheault, Vice-présidente directrice, Exploitation, ici à Assuris, et j'ai le plaisir d'être votre hôte. Le balado d'aujourd'hui célèbre la Journée internationale des femmes en présentant la première d'une série de femmes leaders inspirantes dans le monde de l'assurance. En tant qu'organisme, Assuris croit que l'égalité des sexes et la diversité sont essentielles pour créer un meilleur avenir pour tout le monde. Ainsi, non seulement aujourd'hui mais tout au long de l'année, nous présenterons des femmes leaders dans notre secteur.

Dans chaque épisode, nous mettrons en lumière les histoires et les expériences de femmes qui éliminent les obstacles et s'imposent dans le secteur de l'assurance. Ensemble, célébrons les réalisations des femmes et œuvrons pour un monde plus inclusif et plus équitable.

Je suis ravie de vous présenter notre première invitée, Lisa Forbes, chef des finances à Manuvie Canada. Lisa assumera également le rôle de présidente du Comité consultatif de l'industrie d'Assuris, un comité qui assure un lien essentiel entre le conseil d'administration indépendant d'Assuris et l'industrie.

Lisa, bienvenue et je suis ravie de t'avoir avec nous aujourd'hui.

Lisa Forbes :

Josée, je te remercie de m'avoir invitée. Je dois dire que je suis très honorée de m'entretenir avec toi aujourd'hui dans le cadre de ton premier balado d'inauguration et également d'être la nouvelle présidente du Comité consultatif de l'industrie d'Assuris.

Josée Rheault :

C'est formidable. Nous sommes très heureux que tu te joignes à nous au sein de ce comité.

Commençons par notre première question. Lisa, qu'est-ce qui t'a amenée à faire carrière dans le secteur de l'assurance vie?

Lisa Forbes :

Lorsque j'ai commencé l'université il y a de nombreuses années, je ne savais pas ce que je voulais faire, comme la plupart des gens. Je peux te dire que le secteur de l'assurance n'était pas en haut de ma liste. J'aimais les mathématiques et les sciences, et j'étais bonne dans ces matières. J'ai donc commencé ma première année et j'ai suivi tous ces cours pour garder mes options ouvertes. Mais quelque chose d'intéressant s'est produit juste avant la deuxième année.

J'ai reçu par courrier des renseignements sur l'une des grandes compagnies d'assurance du secteur, qui disait : « Pourquoi n'envisagez-vous pas l'actuariat? ».

À l'époque, Josée, je ne savais pas ce qu'était un actuaire. Ce qui m'a séduite, c'est la possibilité de combiner les mathématiques et le commerce dans une seule et même carrière et profession.

Tu sais quoi? En deuxième année, je me suis orientée vers l'actuariat. À la sortie de l'université, j'ai eu la chance de décrocher mon tout premier emploi d'étudiante en actuariat dans une entreprise appelée Aetna Canada. Je précise cela parce que c'était en plein milieu d'une récession. J'étais très heureuse d'avoir pu décrocher un poste.

Et tu sais quoi? Depuis lors, je n'ai jamais eu de regret. C'est une carrière incroyablement enrichissante. Aujourd'hui encore, je suis très reconnaissante que ce courrier soit arrivé sur le pas de ma porte il y a de nombreuses années. Cela a évidemment eu une influence importante sur ma vie et m'a finalement conduite dans le secteur de l'assurance.

Josée Rheault :

C'est formidable. J'adore entendre des histoires comme celle-là. Je tiens à dire à notre auditoire que tu es également une membre de longue date de l'Institut canadien des actuaires. Tu es donc une actuaire de formation.

Ma deuxième question pour faire suite à cette introduction est : qu'est-ce qui t'a permis de rester impliquée dans notre secteur? Tu as eu une longue carrière. Je peux voir que tu as eu beaucoup, beaucoup de rôles. Je pense que c'est vraiment intéressant de voir qu'au fil des ans, tu es restée impliquée.

Lisa Forbes :

Oui, je commencerai par dire que je me sens très chanceuse d'avoir la possibilité d'exercer une profession dans une entreprise et une industrie qui, trois décennies plus tard, me permettent de me sentir très engagée dans ce que je fais, et je reconnais que ce n'est pas le cas pour tout le monde. J'essaie assurément de ne pas tenir cela pour acquis.

Quand je repense à toutes ces années, je pense qu'il y a vraiment trois choses qui m'ont fait rester impliquée et je les dois au travail, aux gens et aux occasions. Quand je pense à cela, pour ce qui est du travail, la plupart des gens aiment un travail intéressant et stimulant. Ils veulent un travail qui les aide à grandir et à évoluer. Quand je pense à ma carrière, j'ai vécu de nombreux changements. J'ai eu des rôles très divers au sein de l'entreprise, allant de l'établissement des prix et des produits, à la conception, en passant par le travail actuariel traditionnel, la planification stratégique et les rapports financiers. J'ai travaillé sur le terrain, en soutenant la distribution et nos conseillers en matière d'assurance. C'était une occasion vraiment intéressante pour un actuaire à l'époque.

J'ai ensuite passé un certain temps dans un domaine très différent : la surveillance des entreprises. Si l'on considère la diversité de mes rôles, je pense que c'est ce qui m'a aidée à rester impliquée au cours de ma trentaine d'années de carrière dans le secteur des assurances.

L'autre chose que je dirais, Josée, c'est que j'ai vraiment été entourée de gens formidables, de gens intelligents qui m'ont soutenue et ont collaboré. Grâce à mes nombreuses expériences, j'ai appris qu'aucun défi n'est trop grand pour être relevé lorsque l'on travaille ensemble.

Je dis cela dans le cadre de mon rôle actuel, Josée, en tant que chef des finances du secteur canadien de Manuvie. Je suis soutenue par une équipe incroyable qui me montre qu'il n'y a pas de limites à ce que nous pouvons accomplir ensemble.

La mise en œuvre de l'IFRS 17, qu'une partie de notre auditoire ne connaît peut-être pas, est l'introduction d'une nouvelle norme comptable pour notre secteur. C'est un excellent exemple de collaboration. Nombreux sont ceux qui, dans notre secteur, comprennent les efforts considérables que les équipes financières et actuarielles ont dû déployer pour y parvenir au cours des dernières années. Tous ceux qui y ont joué un rôle doivent être très fiers de ce qui a été accompli. Nous n'avons pas encore terminé, Josée, mais nous nous rapprochons certainement de la ligne d'arrivée.

Aujourd'hui, ce que je trouve vraiment intéressant dans notre secteur, c'est l'accent mis sur le numérique et son importance dans l'amélioration de l'expérience client. C'est très important. Le numérique amène de nouveaux défis et requiert de nouvelles compétences. Quand on y pense, il ouvre les portes à de nouvelles personnes, à des talents divers, ce qui est une bonne chose pour notre secteur, Josée.

Josée Rheault :

Oui, c'est génial. Je me remémore aussi mon parcours en t'écoutant parler du secteur, et c'est un secteur passionnant. Je pense que je dois aussi me rappeler que l'assurance vie joue un rôle essentiel dans la planification financière, la sécurité et le bien-être de la famille de chaque Canadien. Je pense qu'en travaillant pour un secteur qui fournit ces services, nous oublions souvent que cela concerne les personnes auxquelles nous les fournissons.

Lisa Forbes :

Tu fais bien de le mentionner car je pense qu'en fait, dans le contexte de l'attraction de talents vers notre secteur, notre objectif et la façon dont nous avons une influence sur la vie de nos assurés et de nos clients lorsqu'ils ont le plus besoin de nous peuvent vraiment captiver les gens et contribuer à les attirer dans notre secteur.

Josée Rheault :

Je suis d'accord à 100 %. J'ai joint le secteur il y a environ 20 ans et je ne regrette rien. C'est un plaisir d'être présente pour les assurés dans les moments difficiles, car c'est ce à quoi sert l'assurance vie.

Voici donc ma dernière question pour notre balado d'aujourd'hui. Puisque nous célébrons les femmes dans le secteur de l'assurance, je vais donc te demander : comment vois-tu l'avenir des femmes dans notre secteur?

Lisa Forbes :

C'est une bonne question. Cette question tombe à point nommé, surtout si l'on prend en compte qu'au cours des deux dernières années, il a été largement rapporté que les femmes présentaient des taux élevés de stress et d'épuisement professionnel, et qu'elles supportaient de lourdes charges au travail et à la maison. Je pense que ce que la pandémie a vraiment mis en évidence, c'est l'importance de la flexibilité.

Nous savons tous que pour certains membres de notre équipe, Josée, cela a été crucial pendant la pandémie. Nous constatons que cette flexibilité se poursuit dans les entreprises qui soutiennent un environnement de travail hybride. J'y vois un réel avantage pour les femmes dans notre secteur en général.

Dans un second temps, j'ai toujours pensé que le secteur des assurances offrait de belles occasions aux femmes. J'ai grandi en pensant que si l'on travaillait dur et que l'on avait l'envie, les occasions se présenteraient à nous. Quand je me demande pourquoi c'est le cas et pourquoi c'est le cas pour moi, je pense à une époque où j'ai vu des modèles féminins très forts dans notre secteur. À un moment donné, nos postes de président du conseil d'administration, d'actuaire en chef et de chef de gestion des risques étaient tous occupés par des femmes. Je pense que cela m'a vraiment aidée dans ma carrière.

Mais je reconnais, Josée, que j'ai eu beaucoup de chance à cet égard, et ce n'est certainement pas la norme. Nous devons continuer à progresser sur toutes les formes de diversité et pas seulement sur le genre. Je vois des organismes prendre des mesures pour diversifier leur personnel et créer une culture plus inclusive, et je pense que c'est une très bonne chose. C'est bon pour tout le monde, mais aussi pour les affaires, car il est bien connu que les entreprises plus diversifiées ont un meilleur rendement. Donc, comme je l'ai dit, il y a beaucoup de choses positives dans ce milieu.

Quand je regarde vers l'avenir, ce qui me donne vraiment plus d'optimisme pour notre secteur, ce sont les générations qui viennent après nous. Je suis très impressionnée par le calibre des talents que je vois arriver dans notre secteur. Ils apportent des compétences nouvelles et diverses. Ils apportent de nouveaux points de vue et opinions. Et tu sais quoi? Ils ont un fort désir de flexibilité, pas seulement les femmes, tout le monde, et ils ont le courage de la demander. Je pense que c'est une bonne chose pour tout le monde, mais je pense aussi que c'est une bonne chose pour notre secteur.

Josée Rheault :

Je suis totalement d'accord avec toi, et je pense que tu l'as magnifiquement bien expliqué, notre secteur peut vraiment être un leader dans ce domaine.

Merci beaucoup, Lisa, du temps que tu nous as accordé aujourd'hui. C'était vraiment génial de discuter avec toi. Un dernier mot pour terminer, Lisa?

Lisa Forbes :

Une fois encore, je tiens à te remercier de m'avoir invitée et je te souhaite, ainsi qu'à tout notre auditoire, une bonne Journée internationale des femmes.

Josée Rheault :

Encore merci, Lisa, du temps que tu nous as accordé aujourd'hui, c'est un plaisir de discuter avec toi.

Merci d'avoir écouté Parlons de la vie et... d'assurance. Si vous appréciez ces balados, n'hésitez pas à vous abonner. À bientôt, c'était Josée Rheault.